

**SCHÖNBERG** (*Christian - Victor - Rask*).  
Capitaine de steamer danois (Odense, 26.5.  
1855 - ... ?).

Il fit ses études au collège danois d'Aarhus. Se destinant à la marine, il entra le 2 avril 1870 à l'École navale de Christiania (Oslo). Le 27 août, il était nommé « stirman ». Rentré dans son pays, il s'engagea dans la marine royale danoise et y fut promu lieutenant le 3 novembre 1881. Pendant les années 1882 et 1883, il navigua pour le service du Gouvernement et, en 1884, passa dans la marine marchande. Il y resta jusqu'à son admission à l'État Indépendant du Congo, le 1<sup>er</sup> octobre 1886.

Le 29 septembre, il s'embarquait à Anvers sur le *Baltimore*, faisait escale à Lisbonne et arrivait à Banana le 26 octobre. Un mois après, il partait pour Léopoldville, désigné d'abord pour commander l'*En-Avant*, ensuite le *Ville de Bruxelles*. L'année suivante, il allait participer, aux côtés de Van Gèle, à une audacieuse expédition d'exploration dans l'Ubangi. En effet, le 26 octobre 1887, Van Gèle reprenait sa périlleuse aventure de remonter l'Ubangi au delà des rapides de Zongo, qu'il n'avait pas réussi à dépasser l'année précédente. Accompagné de son fidèle adjoint Liénart, du capitaine de steamer Schönberg et du mécanicien danois Hanssen, de 17 soldats haoussa et zanzibarites et de 16 payeurs, Van Gèle embarqua son monde sur l'*En-Avant* et se dirigea vers l'Ubangi. Le 21 novembre, on était devant Zongo. On démonta le steamer et l'on en transporta les pièces jusqu'au delà des rapides. Son bateau remonté, Schönberg reprit la navigation sur l'Ubangi, mais fut arrêté aux rapides de Belly, suivis des « rapides de l'Éléphant ».

Après mille difficultés, que les courageux explorateurs parvinrent à vaincre à force d'endurance et d'ingéniosité, ils arrivèrent à Mokoange le 23 décembre. De là, Schönberg conduisit son bâtiment en vue des rapides de Banzy. Nouvel arrêt. Après une reconnaissance pedestre en amont, les voyageurs engagèrent l'*En-Avant* dans une baie, d'où, à l'aide de cordes, ils le hissèrent au-dessus des rochers. Un peu plus loin, nouvelle entrave : les rapides de Cétéma. Le 29, le navire allait donner sur un roc, qui produisit une avarie profonde dont la réparation occasionna un arrêt de deux jours. On remit le bateau en marche, mais, le 1<sup>er</sup> janvier 1888, il allait se jeter sur un banc rocheux et le choc produisit une voie d'eau assez sérieuse. Pendant qu'on s'arrêtait pour réparer la nouvelle avarie, soudain, une bande d'indigènes armés, des Yakoma, firent leur apparition et attaquèrent les Blancs (5 janvier). Van Gèle et ses compagnons les refoulèrent assez aisément. On était à ce moment à 4°10' latitude Nord et 21°55' longitude Est. C'était un magnifique résultat. Van Gèle ordonna de redescendre la rivière. Au retour, on découvrit une passe, inaperçue à la montée, aux rapides de l'Éléphant. À l'arrivée aux rapides de Belly, la passe traversée à l'aller avait disparu à cause de la baisse des eaux, mais Schönberg en découvrit

une nouvelle et le steamer continua sa route jusqu'à Bonga. Van Gèle et Schönberg entreprirent à deux, dans une pirogue, une reconnaissance; mais emportée par la violence du courant, l'embarcation tomba d'une hauteur de 1<sup>m</sup>20. Heureusement elle ne se retourna pas et les occupants, sains et saufs, parvinrent à atteindre la rive. Le lendemain, on découvrit une passe dissimulée par des troncs d'arbres. L'*En-Avant* put s'y frayer passage et alla ancrer dans la baie de Zongo. Le 1<sup>er</sup> février, Van Gèle et ses compagnons regagnèrent l'Équateur, le 13, Léopoldville. Ce voyage était une réussite sensationnelle, puisque le Haut Ubangi était vaincu et que le point terminus de l'exploration se trouvait à une centaine de kilomètres seulement de la zériba d'Alikobbo, point extrême Ouest atteint sur l'Uele.

Les services qu'avait rendus Schönberg au cours de ce voyage furent appréciés en haut lieu et lui valurent une majoration de traitement. Son terme achevé, il quitta Léopoldville pour Boma le 25 juillet 1889 et s'y embarqua le 18 août, sur l'*Adolphe Woerman* à destination de l'Europe.

Il repartit en qualité de capitaine de steamer de 1<sup>re</sup> classe, le 18 juin 1890, sur le *Gaboon*, accosté à Liverpool. Arrivé à Boma en septembre, il fut désigné pour prendre le commandement du *Prince Baudouin*, stationné à Léopoldville. En février 1891, il prenait le commandement du *Ville d'Anvers* qui faisait le service du Haut-Congo. C'est en allées et venues sur le fleuve qu'il passa la majeure partie de ce deuxième terme. Le 24 mars 1893, il quittait Léopoldville pour le Bas-Congo, son terme étant expiré. Il s'embarqua à Boma à bord du *Lulu Bohlen*, le 15 avril 1893.

Le 6 février 1894, il souscrivait un nouvel engagement de trois ans et quittait Anvers sur l'*Akassa* pour arriver à Boma le 6 mars et reprendre son service dans la marine du Haut-Congo. À Léopoldville, le 8 avril, on le commissionna pour commander le *Ville de Bruxelles*; le 5 janvier 1896, il était nommé commandant du port de Léopoldville et assimilé, le 1<sup>er</sup> avril, au grade de capitaine-commandant de 2<sup>e</sup> classe. Son terme prenant fin le 6 décembre; il demanda à le prolonger d'un an, qu'il passa en partie à Léopoldville, en partie à Boma, où, le 10 septembre 1897, il fut désigné pour prendre les fonctions de commissaire maritime. Le 23 janvier 1898, il prenait place sur l'*Édouard Bohlen*, pour rentrer définitivement en Europe.

On ignore où et quand mourut Schönberg.

Il était porteur de l'Étoile de Service à trois raies et de la Médaille de l'Ordre royal du Lion.

8 mars 1949.  
M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Ubangi*, *Mém. I.R.C.B.*, 1937, pp. 68, 71. — *A nos Héros coloniaux*, p. 114. — E. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 203, 217, 218, 223, 229. — G.-D. Périer, *Petite Histoire des Lettres coloniales de Belgique*, Bruxelles, 1942, p. 86. — Martini, *To danske Kongo-farere* (Deux Danois au Congo), Copenhague, 1891.